

COMPAGNIE



Doreen

LIEUX

DITS

DISTRIBUTION

Autour de *Lettre à D.*
d'André Gorz

Equipe technique en tournée :

Le spectacle a été créé le 3 novembre 2016 au théâtre de Vanves

Texte et mise en scène
David Geselson

Régie générale et lumière
Arnaud Olivier

Production
Compagnie Lieux-Dits

Interprétation
Laure Mathis
David Geselson

Régie son/vidéo
Julien Reis

Coproduction
Théâtre de Lorient, centre dramatique national ; Théâtre de la Bastille ; Théâtre Garonne, Scène européenne – Toulouse ; Théâtre de Vanves

Scénographie
Lisa Navarro

Durée 1h20

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, du Fonds de dotation Porosus, de la Spedidam et d'Arcadi Ile-de-France

Lumières
Jérémy Papin

Le texte *Doreen* a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Vidéo
Jérémy Scheidler
Thomas Guiral

Avec le soutien Théâtre Ouvert – Centre national des Dramaturgies Contemporaines, de La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon – centre national des écritures du spectacle et de l'IMEC – Institut Mémoires de l'édition contemporaine et du Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

Son
Loïc Le Roux

Accueillie en résidence au Carreau du Temple (saison 2015 / 2016)

Collaboration à la mise en scène
Elios Noël

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France, et par le département du Val-de-Marne au titre de l'aide au développement.

Regard extérieur
Jeanne Candel

Doreen a reçu le prix de la Meilleure création en langue française 2017 du Syndicat de la critique.

Costumes
Magali Murbach

Le texte *Doreen* est publié aux éditions Lieux-Dits.

Construction
Flavien Renaudon

Direction technique
Nicolas Ahssaine |
a-scene.eu

Le texte *Doreen* est lauréat du dispositif CONTEXTO d'Artcena et est traduit en anglais par Jennifer Gay.

Direction de production, diffusion
Noura Sairour

Administration des productions et des tournées
Laëtitia Fabaron

Chargée de production
Mathilde Gueguen

Relations presse
AlterMachine | Carole Willemot

CALENDRIER

Saison 2016–2017

3–5 novembre 2016 → **Création au Théâtre de Vanves**

22–23 novembre 2016 → Festival les rencontres à l'échelle, Marseille

8–16 décembre 2016 → Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse

10–12 janvier 2017 → Théâtre de Lorient, CDN

28 février– 4 mars 2017 → Le Lieu Unique, Nantes

8–24 mars 2017 → Théâtre de la Bastille, Paris

5–6 avril 2017 → Festival Mythos, TNB, Rennes

Saison 2017–2018

4–6 octobre 2017 → Espaces Pluriels, Pau

10 octobre 2017 → Espace Jéliote, Oloron-Saint-Marie

13–14 octobre 2017 → Théâtre des 4 Saisons, Gradignan

17–18 octobre 2017 → Les Bains-Douches, Le Havre

14–15 novembre 2017 → Théâtre d'Arles

27 novembre 2017 → Les Septs Collines, Scène conventionnée de Tulle

30 novembre 2017 → Agora, Boulazac

3–4 décembre 2017 → Circa, Auch

14–16 décembre 2017 → Les 3T, Théâtre de Châtelleraut

19–21 décembre 2017 → La Gallia, Saintes

23–26 janvier 2018 → La Comédie de Valence

8–9 février 2018 → La Halle aux Grains, Blois

14–15 février 2018 → Sortie Ouest, Théâtre du Domaine de Bayssan, Béziers

29–30 mars 2018 → Le Rayon Vert, Saint-Valéry-en-Caux

4 mai 2018 → L'Estive, scène nationale de Foix

18–19 mai 2018 → L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise

28–29 mai 2018 → Festival Théâtre en mai – Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN

31 mai–1 juin 2018 → Comédie de Béthune

Saison 2018–2019

28–29 septembre 2018 → Seuls en scène – Princeton French Theater Festival – États-Unis

16–20 octobre 2018 → CDN de Normandie-Rouen

8–9 novembre 2018 → La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

17 novembre 2018 → La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne

25 novembre 2018 → Archipel, Pôle d'action culturelle – Fouesnant-Glénan

7–30 janvier 2019 → Théâtre de la Bastille

6–10 février 2019 → Théâtre national Dona Maria II, Lisbonne

26–27 février 2019 → Le Salmanazar, Scène de Création-diffusion d'Epernay

12–14 mars 2019 → Le Moulin Roc – Scène nationale de Niort

19–22 mars 2019 → La Comédie de Saint-Etienne

24–25 avril 2019 → Théâtre Jarnisy, Jarny

Saison 2019–2020

15–19 octobre 2019 → Tanneurs, Bruxelles, Belgique

26 novembre 2019 → MA scène nationale – Pays de Montbéliard

29–30 novembre 2019 → Le Parvis, Scène nationale Tarbes – Pyrénées

CALENDRIER

Saison 2020–2021

29 septembre – 2 octobre 2020 → Le Quartz – Scène nationale de Brest *[report]*

23 janvier – 5 février 2021 → Théâtre Vidy–Lausanne, Suisse *[annulé]*

Saison 2021–2022

7–9 octobre 2021 → Théâtre Sénart, Scène Nationale – Lieusaint

17–21 novembre 2021 → Théâtre Forum Meyrin, Genève–Suisse *[report]*

2–5 mars 2022 → Comédie de Reims, CDN

19–21 mai 2022 → NEST, CDN de Thionville *[report]*

Saison 2022–2023

14–21 décembre 2022 → MC93, maison de la culture de Seine–Saint–Denis *[report]*

4–6 janvier 2023 → Le Grand R, scène nationale de la Roche–sur–Yon *[report]*

Saison 2023–2024

1–2 février 2024 → Scène Nationale d’Albi–Tarn

Saison 2024–2025

26 février–2 mars 2025 → Théâtre de Vidy–Lausanne, Suisse

Saison 2025–2026

4 mars 2026 → ThéâtreAlibi, Bastia

25–26 mars 2026 → Théâtre de Corbeil–Essonnes

31 mars 1 avril 2026 → La Garance, Scène nationale de Cavaillon

Spectacle disponible en tournée.

LE PROJET

« C'est que Doreen ce n'est pas un nom très courant en France, d'ailleurs je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'autre de ce nom en France... Il existe chez Molière quand même. Mais alors ça, j'ai trouvé vraiment...que ça c'était trop. (...) Ça me fait peut-être exister pour les autres, ce dont je n'ai pas envie. Ça suffit déjà d'exister pour soi même, c'est déjà lourd à porter. »

Doreen Keir, Surpris par la nuit, France Culture décembre 2006

André Gorz, né en 1923 en Autriche, naturalisé français sous le nom de Gérard Horst, s'installe à Paris à la fin des années 1940.

Il publie *Le Traître*, une autobiographie en forme de recherche, entre auto-analyse et critique du modèle de société capitaliste, en 1958.

Il a fait la rencontre de Sartre en 1946, les deux hommes se lient d'amitié, et Sartre préface *Le Traître*.

Puis il engage Gorz aux Temps Modernes dans les années 1960.

C'est le début d'une carrière journalistique qui le mènera à participer à la fondation du Nouvel Observateur.

Parallèlement il développe les premières bases de ce qui deviendra l'Écologie Politique et écrit de très nombreux ouvrages autour de la question.

En 2006, il publie, en marge de ses travaux théoriques et politiques, la *Lettre à D.* une confession à sa femme, Doreen Keir, atteinte d'une maladie incurable.

Un an plus tard, en septembre 2007, André et Doreen sont retrouvés morts, dans leur lit.

La lettre de Gorz raconte l'histoire de son amour avec Doreen, de leurs années de jeunesse et d'engagement politique, jusqu'à leur retrait de la vie publique, du pacte de fidélité qu'ils s'étaient fait, de la nécessité vitale de leur amour, qui les mènera jusqu'à choisir de mourir ensemble plutôt que de survivre l'un à l'autre.

Entre dévoilement et pudeur, Gorz nous fait naviguer dans une confession, à la fois hommage et repentance, et nous donne accès à l'intimité d'un amour bouleversant, qui s'inscrit dans une vie entière.

À sa manière, il s'agit d'entrer dans l'intimité d'un couple, pour mieux nous renvoyer à la notre, à nos vertiges amoureux, à nos vides et à nos désirs.

Doreen, pourrait être un contrepoint, un éclat, un à-côté, à cette confession rendue publique : le portrait d'une femme que nous imaginons à partir de ce que Gorz nous en dit, et le portrait d'un couple que nous regardons vivre, dans une extrême proximité.

Un temps d'arrêt, à l'abri des bruits du monde.

D. sera ici Doreen.

Il s'agit ainsi d'imaginer et d'écrire une voix pour elle, qu'à la lecture de la *Lettre à D.* on rêve plus qu'on ne connaît de la

façon dont les événements poussent à écrire et à créer, et de ce que la fragmentation d'une identité produit.

André et Doreen nous parlent de leur insécurité d'être au monde, à travers les tumultes d'un 20ème siècle qu'ils ont traversés tant bien que mal, indispensables l'un à l'autre. Ils témoignent du lien qui les unit et qui rend leur existence possible.

Un homme et une femme aux identités mouvantes, qui vont bientôt mourir : nous sommes en septembre 2007, dans le salon de leur maison, à Vosnon.

C'est le soir. Ils ont préparé de quoi manger et nous accueillent chez eux.

Dans une heure ils se suicideront... En attendant, ils parlent. Doreen va se mettre à raconter leur amour, on entendra la Lettre, aussi, dans ses mots. Et sans doute qu'André (qui s'appelait en réalité Gérard - André Gorz est le pseudo-nyme qu'il utilisera pour signer tous ses essais) finira par prendre la parole à son tour.

Le réel sert ici de point de départ pour tracer un paysage plus large, au delà d'eux.

Il s'agit d'une adaptation, d'une tentative, entre le réel documentaire - l'histoire d'André Gorz-Gérard Horst et de Doreen Keir - et la mise en fiction de la figure de ce couple et de cette femme aimée que nous ne connaissons pas et qui va mourir avec l'homme qui dit lui devoir la vie.

Il y a donc 3 voix : celle de la *Lettre à D.*, celle de Doreen et celle de Gérard.

David Geselson

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert André Gorz par la *Lettre à D.*, quelques mois après sa publication en 2006. Bouleversé par le texte j'avais décidé de travailler à le jouer et à le mettre en scène.

Après la création d'*En Route-Kaddish*, c'est avec la complicité du comédien Elios Noël, qu'un nouveau projet d'écriture a fini par naître, qui sortirait totalement des questions autofictionnelles qui traversaient ce premier spectacle.

Je décidais d'essayer d'écrire une voix pour Doreen. Puis de cette voix, Gérard est réapparu, lui aussi. Enfin, l'idée d'un cadre fictionnel s'est mis en place.

J'avais écrit *En Route-Kaddish*, mon précédent projet, sur une longue période, après de nombreuses recherches dans les documents et archives de ma propre famille. Cette histoire familiale était mise en regard d'une histoire plus large, celle du conflit-israélo palestinien. Il y était question d'héritage familial et intime, d'Histoire et de politique.

Pour Doreen, partant du récit de la *Lettre à D.* j'ai cherché dans les archives du couple à en savoir plus. Plusieurs mois avant leur suicide, Gérard avait pris soin d'organiser l'après.

Il lègue à l'IMEC (Institut Mémoires des Ecritures contemporaines) toutes ses archives de travail et ses archives personnelles : documentation, essais, recensions, articles de journaux, manuscrits, correspondance, carnets de famille, photos, films, collections de timbre, disques et objets précieux.

Après un temps de recherche à l'IMEC et après avoir lu les œuvres de Gorz, j'ai pu à peu tenté de reconstituer, à mon tour, l'histoire de cet amour.

Il y manquait de très nombreux éléments : Gorz avait laissé beaucoup d'archives concernant son œuvre philosophique et journalistique, assez peu sur sa vie intime.

Des rencontres avec ses proches m'ont permis d'en apprendre un peu plus.

Mais plus je m'approchais du modèle réel, plus je sentais qu'il me fallait m'en éloigner pour pouvoir composer une fiction.

Je décidais donc de me loger dans ces trous, ces béances, laissé par eux, et d'inventer une Doreen et un Gérard qui parleraient autant du vrai couple du siècle dernier que d'un couple auquel on pourrait s'identifier aujourd'hui, presque 10 ans après leur suicide.

C'est cette zone de friction entre un passé bien réel et un présent fictionnel, joué par deux acteurs de 35 ans qui traverseront les âges et les époques, qui me semble aujourd'hui possiblement pertinent pour créer un objet théâtral à partir du texte d'André Gorz.

Il s'agit aussi d'un travail en miroir : dans *Lettre à D.*, Gorz fictionalise et met lui même en scène son couple. On est précisément dans une écriture du réel qui use discrètement de la fiction, pour servir le récit.

Doreen propose un parallèle théâtral à cette mise en scène littéraire, à ce point d'équilibre entre le réel et la fiction.

On passera invariablement du document et de l'anecdote réelle à des scènes de vie conjugales imaginées et improvisées par les acteurs à partir de ces documents.

Comment les questions politiques et sociales auxquelles Gorz se confrontait dans ses essais se retrouvent-elles dans son intimité ?

Comme il l'a fait en publiant sa *Lettre à D.* nous inviterons le monde à entrer dans l'intimité du couple.

Nous créerons un dispositif qui cherchera à brouiller les frontières entre acteurs et spectateurs, entre réalité et fiction, pour trouver la proximité juste, la possibilité d'un dévoilement pudique qui touche comme peut toucher la lecture solitaire de l'histoire d'amour bouleversante de ce couple qui choisit de mourir ensemble plutôt que de survivre l'un à l'autre.

Il sera question d'amour et d'abandon, d'utopie et de désillusions politiques, et de ce qu'il reste, après soi.

Gérard et Doreen n'avaient pas d'enfant. Gérard disait qu'ils n'en voulaient pas, parce que « j'en aurais été jaloux, je voulais garder Doreen pour moi ! ».

Au cours des 20 années passées à Vosnon, il plantera un bosquet de 200 arbres.

« Ce qu'il restera de nous, ce sont les arbres », dit-il quelques mois avant leur suicide.

Mais au moment où la barbarie dont il parlait régulièrement dans ses écrits nous arrive et point à l'horizon terrible de notre époque, il semble que la *Lettre* restera comme leur véritable legs.

« Dans ce monde de catastrophes, il nous reste ça. Je vous remercie d'exister ; de montrer qu'au lieu d'être repli sur soi, un amour peut se renouveler et s'épanouir tout au long d'une vie, en s'inscrivant dans les mutations successives de l'époque dont votre couple aura aussi été un acteur », lui écrit son ami Paul Virilio quelques mois après la publication de *Lettre à D.*

Nous essaierons à la fois de transmettre ce legs et d'en être des héritiers.

David Geselson, octobre 2016

EXTRAITS

« Tu n’as pas été une invitée dans ma vie. Tu y es chez toi.
Je ne ménèrai personne d’autre dans cette maison..
Je ne te laisserai pas seule au dernier moment.
Cela aussi nous allons le vivre ensemble. »

Gérard Horst, notes

Gérard :

Pensez ce que vous pouvez, si la question se pose vraiment pour vous de savoir qui je suis. Mais peu importe je crois. Vous êtes chez moi, et moi c’est personne, c’est n’importe qui.

Ce qu’il y a là, c’est la lettre, enfin disons le livre. C’est une lettre pour Doreen, qui est là, qui est mon épouse.

Et ces mots que vous entendez, que je dis, ce sont les mots de Gérard pour Doreen. Peu importe qui écrit, qui parle je veux dire ; c’est pour elle.

Doreen :

Faire un enfant c’est rester.

La douleur ce n’est pas d’enfanter, c’est de ne pas pouvoir partir, en réalité.

C’est ça. C’est rester. C’est ça la douleur.

Ma mère a dit ça, au bord de la Manche.

Et puis elle est partie.

De toute façon tout le monde finit toujours par partir.

J’ai peur d’être totalement aveugle maintenant, à nouveau.

Doreen :

.... Je ne te parle pas de politique Gérard. Là je ne te parle pas de politique. Je te parle d’une alliance. Tu entends ce que c’est une alliance ? Tu entends ce que je te dis ? ...

Tu te suffis. Je ne te sers à rien. Je te fais perdre ton temps... Et tu me fais aussi perdre mon temps.

Allez ciao Gérard, reste en Suisse. Tu finiras bien par être heureux avec tes idées à la con sur l’amour.

Gérard :

Et il faut faire en sorte que les gens re-gagnent du temps. Du temps pour rien, pour vivre, penser, élever ses enfants, se former à d’autres choses, faire des choses inutiles, fabriquer des choses qu’on ne peut pas vendre. Quelque chose comme ça. Il y a quelque chose qui devient radicalement différent avec les technologies qui sont là. Et si on n’en fait rien, si on ne pense pas ça, si on ne se saisit pas de ça, on ira à la barbarie tôt ou tard. On est dans une chose impossible. Tu as vu ce film Mad Max qui vient de sortir ? Je crois qu’il faut qu’on aille voir ça.

...

Je suis en train de retomber amoureux de toi.

Doreen : Parce que tu n’étais plus amoureux de moi ?

Gérard : Je ne veux pas vivre sans toi.

Doreen : Pour le moment je suis là alors tu arrêtes. Arrête avec la mort, ça suffit Gérard.

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE

«*Doreen* est un spectacle comme on n'en voit pas beaucoup au théâtre. (...) Ce qu'offre *Doreen* est mieux qu'une déclaration: c'est le portrait d'un amour, si vrai qu'il en paraît inventé, si bien réinventé qu'il en paraît encore plus vrai. On ne saurait dire exactement, en écoutant le texte, ce qui ressortit d'André Gorz et de David Geselson. Et même si l'on connaît de près *Lettre à D.*, on accepte tout, parce qu'on sait qu'on est au théâtre, et que le théâtre, quand il est réussi, ne reproduit pas la vie, mais la met en scène.»

Brigitte Salino, **Le Monde**

«Il y a là un charme, une audace portée par deux interprètes ultra-sensibles qui touchent.»

Armelle Héliot, **Le Figaro**

«*Doreen* est le titre d'une merveilleuse pièce de théâtre, fruit d'un travail d'investigation dans la vie intime de ce couple d'intellectuels et d'une composition littéraire nourrie de fragments de la *Lettre à D.* et de témoignages des proches. [...] Il nous semble qu'on a jamais été au théâtre à une distance aussi infime de l'amour et de la mort [...] Le talent de David Geselson est pourtant d'avoir instillé beaucoup de joie dans cette heure de spectacle.

Eve Beauvallet, **Libération**

«C'est un spectacle d'une grande délicatesse, d'une extrême pudeur, et d'une belle violence porté par deux magnifiques acteurs. (...) Truffaut disait que le cinéma c'est mieux que la vie. On peut dire de même pour ce spectacle: il est mieux que la vie. Il nous réconcilie avec elle, nous fait du bien et nous reconforte.»

Marie-José Sirach, **L'Humanité**

«Il propose ainsi un théâtre intime d'une surprenante acuité tant il mesure l'engagement politique à l'aune du couple et des contrepoints amusés de l'épouse. (...) De tout cela, *Doreen* Keir ressurgit en majesté. Laure Mathis l'incarne avec un naturel phosphorescent»

Emmanuelle Bouchez, **Télérama**

«David Geselson et Laure Mathis incarnent avec une infinie délicatesse ce couple qui se confie à nous, commence par raconter leur jeunesse et leur rencontre comme cela se passe lors des diners entre amis. Apprivoisant par l'humour et la sincérité de leur rapports le tragique de la situation, le spectacle déjoue constamment la sensiblerie pour s'habiller d'une grande tendresse et témoigner sans larmes de cette décision apaisée d'aller ensemble et librement au devant la mort. Bouleversant.»

Patrick Sourd, **Les Inrockuptibles**

«Ce spectacle bouleversant, d'une délicatesse folle, d'une intelligence rare est l'une des meilleures choses qui pouvaient arriver au public de théâtre.»

Joëlle Gayot, **France Culture**

«La pensée politique d'André Gorz est, elle aussi dans la pièce. C'est ce qui est frappant: comment l'utopie de cet homme [...] se fond avec l'histoire d'amour.»

Thierry Fiorile, **France Info**

«C'est du théâtre a minima et à nu parce que débarrassé de ses oripeaux habituels. Les acteurs sont dans une vulnérabilité maximum, dans une concentration extrême et incessante.[...] Ils s'adressent au plus profond de nous, nous sommes comme des témoins, des voisins, des proches. Nous sommes des spectateurs de l'intérieur.»

Jean-Pierre Thibaudat, **Médiapart**

ÉQUIPE DE CRÉATION

David Geselson

texte, jeu, mise en scène

David Geselson est comédien, auteur et metteur en scène. David Geselson a écrit, mis en scène et joué *Doreen* (2016) – prix de la Meilleure création en langue française 2017 du Syndicat de la Critique – autour de *Lettre à D.* d'André Gorz, *En Route-Kaddish* (2014), *Lettres non-écrites* (2017) et *Neandertal* (2023) créé lors de la 77ème édition du Festival d'Avignon. Il a écrit et mis en scène *Le silence et la peur* (2020).

Il a mis en scène *Eli Eli* de Thibault Vinçon, *Les Insomniques* de Juan Mayorga et *Poings* de Pauline Peyrade au Teatro Español de Madrid. À l'invitation de la MC93, David Geselson a mis en scène en mars 2024 *Une pièce pour les vivant-e-s en temps d'extinction*, d'après la proposition de Katie Michell, dans le cadre du projet européen STAGES. Lors de la saison 24.25 il recréera *Doreen* à Taipei, avec une équipe taïwanaise à l'invitation du National Theater and Concert Hall de Taipei. Il mettra en scène lors de la saison 25.26 son premier opéra *La Bohème* à l'invitation de l'Opéra de Nancy.

Il a publié *Lettres non-écrites* aux éditions Le Tripode en mars 2021 – prix Révélation du Premier roman 2022 de la Société des Gens de Lettres. Ses autres pièces sont éditées aux éditions Lieux-Dits.

Comme comédien, il a joué à plusieurs reprises sous la direction de Tiago Rodrigues dans *Chœur des amants*, créé en septembre 2021, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov au Festival d'Avignon 2021, et *Bovary* créé 2016 au Théâtre de la Bastille.

Il a été formé à l'Ecole du Théâtre national de Chaillot, à l'École de théâtre « Les Enfants Terribles » et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Brigitte Jaques dans *La Marmite* de Plaute, Cécile Garcia-Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Odön Von Horvath, Gilles Cohen dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot, David Giron-Moab et Muriel Trembleau dans *Le Golem* d'après Gustav Meyrink, Christophe Rauck dans *Le Révizor* de Gogol, Gabriel Dufay dans *La Ville* de Evguéni Grichkovets, Jean-Pierre Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera, Volodia Serre dans *Les Trois Soeurs*, d'Anton Tchekhov, Juliette Navis et Raphaële Bouchard dans *Mont-Royal*, création collective, et Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction d'Elie Wajeman dans *Alyah* et dans *Les Anarchistes* (Quinzaine des Réalisateurs – Cannes 2012 et Semaine de la critique – Cannes 2015), François Ozon dans *Grâce à Dieu*, Isabelle Czajka dans *La Vie Domestique*, Olivier de Plas dans *QI*, Rodolphe Tissot dans *Ainsi-soit-il* saison 2 et 3, Vincent Garano dans *L'Enquête* ainsi que dans les courts-métrages de Muriel Cravatte, Antonin Peretjatko, Marie Donnio et Etienne Labroue.

Laure Mathis

jeu

Laure Mathis a suivi une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et a travaillé par la suite avec Paul Golub et Joël Jouanneau avant de faire partie, de janvier 2005 à juin 2006, de la troupe permanente du CDN de Dijon dirigée alors par Robert Cantarella. À Dijon, elle a participé à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Robert Cantarella, Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fišera et Wolfgang Menardi, puis a créé sa compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle.

Elle a également travaillé avec le collectif La vie brève sur les spectacles *Robert Plankett*, *Nous Brûlons*, *Le Goût du faux et autres chansons* ; Juliette Navis et Romain Guion sur *La Timidité des arbres* ; Arnaud Troalic sur le projet *Polis*, art communautaire dans l'espace public ; David Geselson dans *Doreen* d'après *Lettre à D.* de André Gorz et *Le silence et la peur* ; ainsi que Ludovic Pacot-Grivel et Anne-Sophie Pauchet. Par ailleurs, elle a joué dans : *Espiral* avec la compagnie de danse Léa P. Ning dirigée par Viviana Moin ; *Le Secret dans la barbe*, spectacle tout public, écrit et mis en scène par Julie Cordier ; et *La Fausse Suivante* de Marivaux mis en scène par Nadia Vonderheyde.

Au cinéma elle a travaillé avec Philippe Garrel pour *Les Amants réguliers* ou *La Frontière de l'aube* et Philippe Grandrieux pour *Grenoble*.

Lisa Navarro

scénographie

En 2007 Lisa Navarro a obtenu son diplôme en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Puis, elle a collaboré pour différentes productions théâtrales, avec des metteurs en scène tels que : Jean-Paul Wenzel; Gabriel Dufay; Samuel Vittoz; Julie Cordier; Benjamin Jungers.

Depuis 2010 elle collabore régulièrement avec la vie brève, en signant les scénographies de *Robert Plankett*, *Le Goût du faux*, *Demi Véronique* et *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel; *Le Crocodile trompeur*, *Orfeo* mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel; *Fugue* et *Songs* mis en scène par Samuel Achache.

Depuis 2014, elle travaille avec David Geselson dont elle a réalisé les scénographies d'*En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites*, et *Le silence et la peur*. Elle travaille avec Thomas Quillardet pour *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, *Ton père*, et prochainement *Une télévision française*.

A l'opéra, elle travaille également avec Jean-Paul Scarpitta pour *Salustia*; Jean Lacornerie pour *Roméo et Juliette*; Kevin Barz pour *NOX*; Jeanne Candel pour *Brundibâr*, *Hippolyte et Aricie*, *Le Viol de Lucrèce* et Samuel Achache pour *Hänsel, Gretel*.

Jérémie Papin

création lumières

Jérémie Papin s'est formé au métier d'éclairagiste au sein du DMA (Diplôme des Métiers d'arts) option régie lumière à Nantes, puis a été diplômé en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Il a collaboré comme vidéaste et éclairagiste avec Didier Galas sur les créations *La Flèche* et *le Moineau*, *Les Pieds dans les étoiles*, *(H)arlequin Tengu*, *Trickster* et *Par la parole* et Garth Knox sur le spectacle musical *Cordes* à la Philharmonie du Luxembourg.

Il a créé la lumière des spectacles de l'auteur/metteur en scène Lazare Herson-Macarel, notamment pour *L'Enfant meurtrier* et *Falstaff*; Caroline Guiela Nguyen de la compagnie Les Hommes Approximatifs dont il fait parti depuis 2008, pour *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *Saigon*; Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope*; Éric Massé, Yves Beaunesne pour *L'Intervention* et *Roméo et Juliette*; Richard Brunel pour *Eddy Bellegueulle*; Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours*, *Le Chant du Cygne* et *Ceux qui errent ne se trompent pas*; Christian Duchange pour *Peter Pan*; Nicolas Maury pour *Son Son*; Benjamin Porée pour *Une saison en enfer*; Julie Duclos pour *Nos Serments* et *MayDay*; Brice Pauset pour *l'Opéra de la Lune* à l'Opéra de Dijon; Emmanuelle Haim pour *Actéon* mis en scène par Damien Caille-Perret; Étienne Meyer pour *La Pellegrina* mis en scène par Andréas Linos; Andreas Schett et Markus Kraler pour *Meine Bienen Eine Schneise* dans une mise en scène de Nicolas Liautard; David Geselson pour *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites* et *Le silence et la peur*.

Jérémie Scheidler

création vidéo

Jérémie Scheidler est auteur, metteur en scène, vidéaste, et dramaturge. Il est membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs de Caroline Guiela Nguyen et collabore auprès d'Adrien Béal.

Il a créé des dispositifs vidéos avec : David Geselson; Dieu-donné Niangouna; Richard Brunel; Julien Fišera; Norah Krief; Kristoff K.Roll.

Il a mis en scène *Un seul été*, d'après *L'Été 80* de Marguerite Duras et *Layla – à présent je suis au fond du monde*, solo qu'il a écrit pour Boutaina El Fekkak, adapté en fiction pour France Culture.

Il prépare actuellement sa prochaine création, *Lisières*, qu'il écrit pour 7 comédiens•nes.

Loïc Le Roux

création son

Après une licence d'art du spectacle à l'université Paris 8 et différents projets avec les compagnies Lézard Hurlant et Humeur Locale, il a intégré en 2000 l'École d'acteur du Théâtre National de Bretagne, sous la direction de Stanislas Nordey. Parallèlement à cette formation, il s'est formé aux techniques du son pour spectacle vivant.

Il a travaillé entre autres avec Claude Régy, François Tanguy, Bruno Meyssat, Laurent Sauvage et Loïc Touzé.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Stanislas Nordey dans *La puce à l'oreille*; Laurent Sauvage dans *Orgie*.

Il a joué avec Blandine Savetier dans *L'assassin sans scrupules*; Arnaud Meunier dans *123*, *Gens de Séoul*, *En quête de Bonheur*; Cédric Gourmelon dans *Edouard II*; Madeleine Louarn dans *En délicatesse*; Christophe Laluque dans *Le manuscrit des chiens* et Pascal Kirsch dans quatre spectacles dont *Pauvreté*, *Richesse*, *Hommes et Bêtes* et *La Princesse Maleine*. Il a joué également dans *Station Lazare* de Lazare au Lavoir Moderne Parisien.

En tant que créateur son, il travaille régulièrement avec Jean-Pierre Baro depuis 2005 dans *Ivanov*, *Woyeck*, *Gertrud*, *Disgrâce*, *A vif*, *Mephisto-Rhapsodie*; David Geselson depuis 2014 dans *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Le silence et la peur*.

Il a également réalisé les créations sonores pour les spectacles de François Verret, Vincent Macaigne, Nathalie Garraud, Patricia Allio et Eléonore Weber, Eddy Pallaro...

Récemment, il compose la musique de *Rester en Vie* de Kery James sur l'album *Tu vois j'rap encore* et la musique originale du documentaire *Conversation dans le désert* avec Pierre Michon réalisé par Sylvie Blum.

COMPAGNIE

Créée en 2009 par David Geselson, la compagnie Lieux-Dits a pour vocation première de travailler sur l'écriture contemporaine et la recherche autour des processus de création théâtrale.

L'articulation entre le documentaire et la fiction y est fondamentale. La tension entre la façon dont le politique vient intervenir dans l'intimité des individus et les transforme, et par là peut transformer l'Histoire, est aussi une des continuités du travail de la compagnie.

La nécessité de construire les moyens d'une dialectique forte entre un auteur et une équipe d'acteurs, afin de composer une écriture et une fabrique de théâtre en phase avec les questions politiques, philosophiques et poétiques du monde actuel est au centre de notre projet.

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France, et par le département du Val-de-Marne au titre de l'aide au développement.

La compagnie Lieux-Dits | David Geselson est artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne – direction Maëlle Poésy, à la Comédie de Reims, centre dramatique national – direction Chloé Dabert et au Théâtre-Sénart, Scène nationale – direction Caroline Simpson Smith.

La compagnie Lieux-Dits est membre d'ARVIVA, qui a pour vocation d'interroger les pratiques quotidiennes des métiers du spectacle vivant afin d'identifier des alternatives durables pour réduire l'impact environnemental de ce secteur, en incluant tous les maillons de la chaîne, de la création, à la production et à la diffusion en passant par la communication

Direction générale, diffusion

Noura Sairour
noura@compagnielieuxdits.com
+33(0)6 25 47 18 34

Administration des productions et des tournées

Laëtitia Fabaron
laetitia@compagnielieuxdits.com
+33(0)7 85 99 75 86

Relations presse

AlterMachine | Carole Willemot
carole@altermachine.fr
+33(0)6 79 17 36 65

LIEUX

DITS